

Zeitschrift:	Annales fribourgeoises
Herausgeber:	Société d'histoire du canton de Fribourg
Band:	25 (1937)
Heft:	1
Artikel:	Contribution à l'armorial du canton de Fribourg [suite]
Autor:	Vevey-l'Hardy, Hubert de
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-817231

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CONTRIBUTION A L'ARMORIAL DU CANTON DE FRIBOURG

II^{me} SÉRIE

par HUBERT DE VEVY-L'HARDY.

(Suite)

GRANGIER. — Deux familles distinctes, l'une d'Estavayer-le-Lac, l'autre de Montbovon.

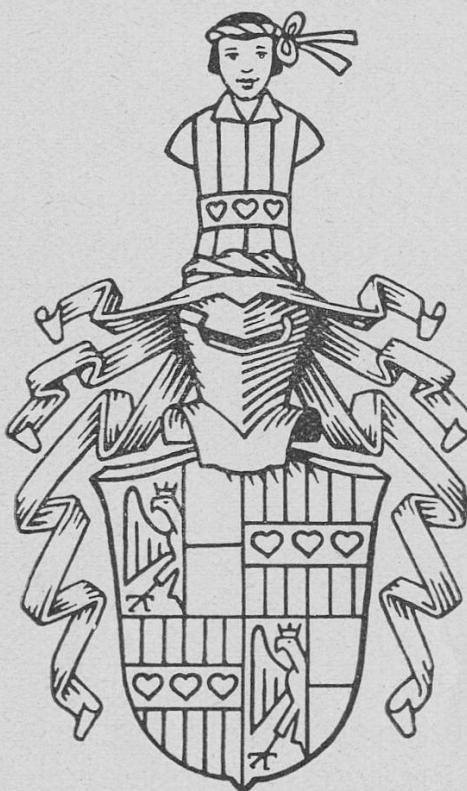
a) Famille d'Estavayer-le-Lac. — Originaire de Tanninges en Savoie, cette famille fut reçue dans la bourgeoisie d'Estavayer-le-Lac en 1644; éteinte quant aux mâles en 1919.

Une marque à sac (bois original propriété d'H. de Vevey-L'Hardy), de 1700 environ, donne: *un G majuscule accompagné en chef de deux étoiles et en pointe de deux roses tigées et feuillées, soutenues d'une montagne de trois copeaux* (fig. 81).

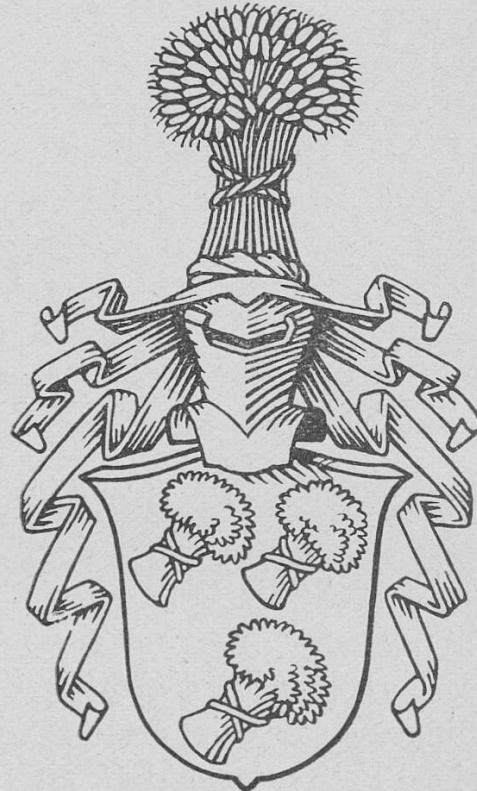
Depuis la fin du XVIII^e siècle, cette famille porta: *de sinople à trois gerbes d'or inclinées vers la senestre; cimier: une gerbe d'or* (fig. 80): ex-libris de Dom Jacques-Philippe, chanoine, 1785 (H. de Vevey, Les anciens ex-libris fribourgeois, n^o 71); argenterie de la même époque et du début du XIX^e siècle (propriété d'H. de Vevey-L'Hardy); armoiries peintes et sculptées au-dessus de

l'autel de Ste-Catherine en l'église de St-Laurent d'Estavayer; marque à sacs du début du XIX^e siècle (bois original propriété de feu Ernest Grangier, à Estavayer); etc.

Un écu en fer forgé, fin XVIII^e siècle, se trouvant au balcon de l'ancienne maison Grangier, place St-Laurent



79. GOTTRAU



80. GRANGIER

(actuellement maison des Œuvres), donne: *trois gerbes mal-ordonnées et non inclinées*.

L'armorial du P. Apollinaire, 1865, indique: *de sinople à trois gerbes d'or (non inclinées)*. Un cachet de Jacques-Philippe (A.E.F.: Collect. de cachets, n° 414) donne le même écu, gerbes sans émaux; fin du XVIII^e siècle.

Ces armoiries aux gerbes semblent avoir été prises aux Grangier de Beaumes-les-Dames en Franche-Comté, originaires de Seillières près de Tanninges, mais dont l'origine commune ne peut être prouvée.

b) *Famille de Montbovon*. — Connue dès 1432; ses dif-

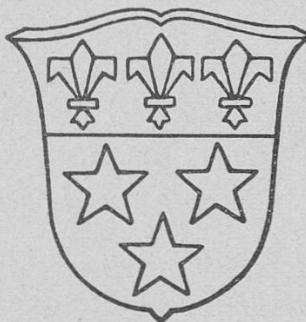
férentes branches possèdent actuellement les bourgeoisies de Bulle, Montbovon, La Tour-de-Trême et Villarlod.

Jean Grangier, métal de Montbovon, utilisa en 1734 et 1743 un cachet (A.E.F.: Corresp. baillivale de Gruyères) donnant: *d'azur au poisson nageant sur une mer d'argent et surmonté d'une fleur de lis.*

L'armorial de Jos. Comba (I), vers 1830, donne: *tiercé en fasce, d'azur à trois fleurs de lis de gueules, d'argent à trois roses de gueules, et d'or à une montagne de trois copeaux de sinople.* L'armorial de Pierre de La Comba, vers 1840,



81. GRANGIER



82. GRANGIER



83. GREMAUD

donne le même écu, mais avec *les roses de gueules soutenues de sinople.*

Le volume des plans géométriques de la commune de Montbovon, levés par Jean-Joseph Comba de 1801 à 1805 (voir: Archives Héraudiques Suisses, 1897), l'armorial de Joseph Comba (I), vers 1830, et celui de Pierre de La Comba, vers 1840, donnent: *d'azur à trois étoiles d'or, au chef d'argent chargé de trois fleurs de lis de gueules* (fig. 82).

Le catalogue des archives de Bulle (Musée Gruérien), par Joseph Comba, 1818, donne pour la branche de Bulle: *d'argent à trois fleurs de lis mal ordonnées de gueules, au chef d'azur chargé de trois roses d'argent.*

GREMAUD. — Ancienne famille originaire d'Echarlens où elle est connue dès le XV^e siècle. Une branche, établie à Riaz à la fin du même siècle, y fut reçue bourgeoise au début du suivant. Elle esseima à Fribourg, Morlon, Bulle, Gumevens, Vuippens, etc.

I. *Bourgeoisie de Riaz.* — Le tableau des huit quartiers de l'évêque Jacques Duding, mort en 1716, donne pour Madeleine Gremaud, épouse de François Duding: *d'azur à un croissant d'or surmonté de deux étoiles du même.* Les plans géométriques du territoire de Riaz (calque propriété de H. de Vevey-L'Hardy), Ad. M.D.G. 1746, donne le même écu, mais avec le *croissant d'argent*.

Un vitrail moderne, se trouvant dans l'église de Riaz, ainsi que le D.H.B.S. (vol. III, p. 543) donnent: *d'azur à la lune surmontée de deux étoiles, le tout d'or* (fig. 83).

II. *Bourgeoisie de Vuippens.* — Philippe Gremaud, ancien justicier de Vuippens, utilisa en 1795 un cachet (A.E.F.: Titres de Vuippens, n° 231-40) donnant: *barré d'azur et d'argent, à six étoiles de (l'un dans l'autre?), rangées en bande, une lune dans son croissant posée en chef.*

III. *Bourgeoisie de Bulle.* — Le catalogue des archives de Bulle (Musée Gruérien), par Jos. Comba, 1818, indique: *tiercé en fasce, d'argent à deux têtes de maure de sable tortillées d'argent, de gueules au lion passant d'or, et d'azur plein.* Ces armoiries semblent provenir d'une officine milanaise.

IV. *Bourgeoisie indéterminée.* — L'armorial de Jos. Comba (I), vers 1830, donne une armoirie bien curieuse: *d'azur à quatre foudres posées en sautoir et mouvant d'une pleine lune, le tout d'argent.*

HAYOZ. — Très nombreuses familles connues dès le XIV^e siècle à Guschelmut. Ses différentes branches possèdent actuellement les bourgeoisies d'Autafond, Bœssingen, Cordast, Corjolens, Cressier, Fribourg, Guin, Guschelmut, Liebistorf, Marly-le-Grand, Neuhaus, St-Antoine, St-Ours, Tavel, Ueberstorf, Wallenried et Wallenbuch.

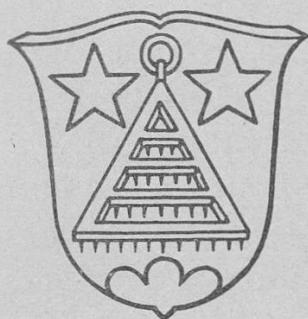
Une commode-secrétaire en marquetterie, de la fin du XVIII^e siècle (propriété de la famille Moosbrugger, à Fribourg), indique: *une herse de labour accompagnée en pointe d'une montagne de trois copeaux.*

Le tableau des familles patriciennes de Fribourg, vers

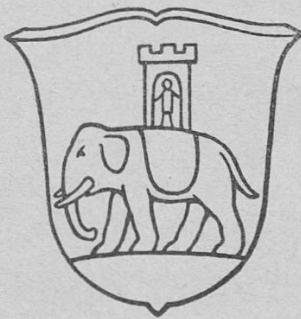
1820 (Musée cantonal), ainsi que les armoriaux de J. Comba (I), vers 1830, et de Pierre De La Comba, vers 1840, donnent: *d'azur à une herse de labour d'argent, surmontée de deux étoiles d'or et accompagnée en pointe d'une montagne de trois copeaux de sinople* (fig. 84).

L'armorial du P. Apollinaire, 1865, et le D.H.B.S. (vol. III, p. 782) donnent le même écu, mais avec la *herse d'or*.

HELPFER. — Ancienne famille connue dès le XV^e siècle; elle possède actuellement dans ses différentes bran-



84. HAYOZ



85. HELFER



86. HERREN

ches les bourgeoisies de Bœsingen, Cordast, Courlevon, Fribourg et Lourtens.

Le tableau des familles patriciennes de Fribourg, de Jos. Heine, 1751, indique: *de gueules à un éléphant d'argent, passant sur une terrasse alezée de..., portant sur son dos une tour d'argent ouverte d'une porte sous laquelle se trouve un personnage debout coiffé d'un chapeau et tenant un bâton de sa dextre.* D'après le tableau des patriciens de 1820 environ (Musée Cantonal), *la terrasse de sinople n'est pas alezée, l'éléphant est houssé d'or, le personnage de la tour est d'or* (fig. 85).

L'armorial de Jos. Comba (I), vers 1830, ainsi que celui de Pierre De La Comba, vers 1840, donnent: *de gueules à l'éléphant d'argent passant sur une terrasse de sinople, houssé d'argent et portant sur son dos une tour du même.* L'armorial du P. Apollinaire, 1865, et le D.H.B.S. (vol. IV, p. 19) indiquent cette dernière variante, mais avec *l'éléphant houssé d'or*.

HERREN. — Famille originaire de Lourtens, bourgeoisie de Morat dès 1779 et de Meyriez.

La chronique de Morat, par Engelhard, 1828, donne: *d'azur à la colombe d'argent posée sur une montagne de trois copeaux de sinople, et accompagnée à senestre en chef d'une étoile à six rais d'or* (fig. 86).

L'armorial de Jos. Comba (I), vers 1830, indique le même écu, mais avec *l'étoile à cinq rais*.

Le D.H.B.S. (vol. IV, p. 79) remplace la colombe par *une grive*.

JACCOD (Zacko). — Famille éteinte, connue dans la bourgeoisie de Fribourg aux XVI^e et XVII^e siècles.

Le sceau de Jost J., bailli de Grasbourg, 1601 (A.E.F.: Corresp. baillivale de Grasbourg), indique: *une étoile à huit rais soutenue d'une montagne de trois copeaux, quatre des rais garnis d'un anneau à leur extrémité*; cimier: *deux demis vols, l'un devant l'autre, le premier chargé de l'étoile de l'écu* (fig. 87).

Un débris de vitrail, encastré dans un vitrail Fégeley de 1641 (photographie du Musée National, N° 6507), donne le même écu, mais les anneaux sont remplacés par *des boules*; cimier: *l'étoile*.

Un tableau de 1619 (Couvent des Cordeliers, Fribourg) donne les armoiries d'Elisabeth Zacko, épouse de Jacob Thormann: *de sable à l'étoile à huit rais d'or, quatre des rais garnis chacun d'une boule d'or; une montagne de trois copeaux de sinople en pointe*. Un plafond peint (même couvent), de 1605 environ, donne le même écu, mais *l'étoile à six rais, les quatre extérieurs garnis d'une boule, soutenue par une montagne de trois copeaux de sinople*.

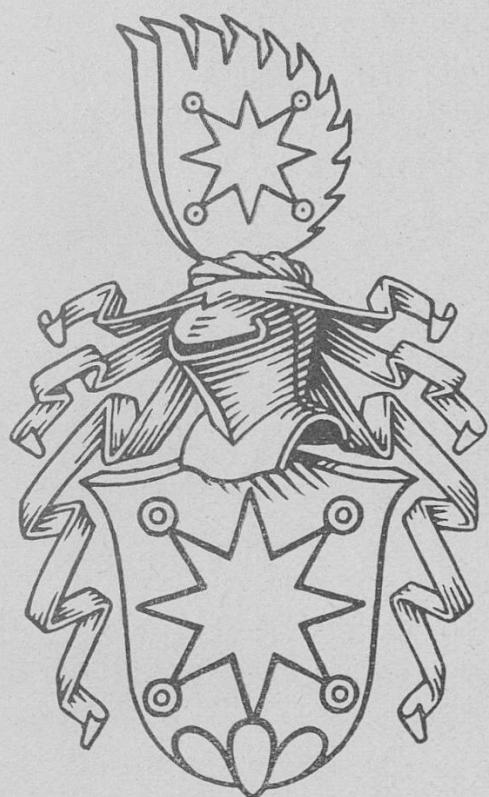
L'armorial de Joseph Comba, vers 1830, donne: *d'azur à une étoile à sept rais d'or accompagnée de quatre besants d'argent, deux en chef et deux en pointe; une montagne de trois copeaux de sinople en pointe*.

Le D.H.B.S. (vol. IV, p. 258), indique: *d'azur à une étoile à huit rais de gueules cantonnée de quatre clous d'or*

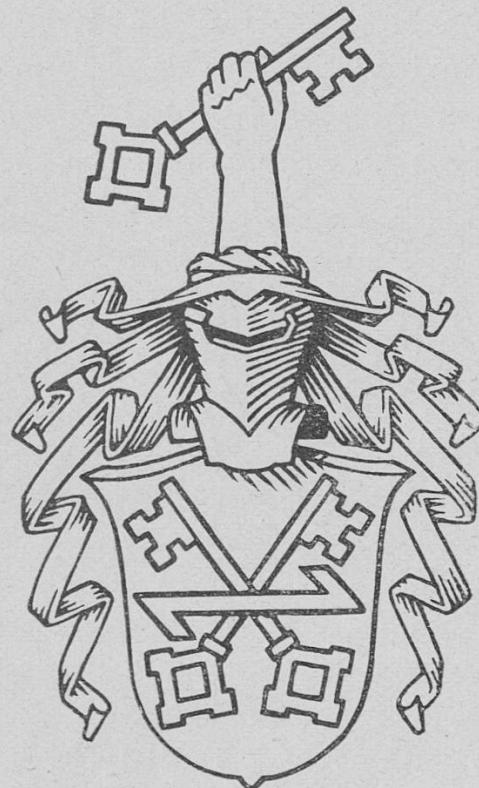
et accompagnée en pointe d'une montagne de trois copeaux de sinople.

L'armorial manuscrit, n° 466 (Bibl. Cant.) donne un écu conforme au tableau de 1619 du couvent des Cordeliers.

KÆSER. — Ancienne famille originaire de Fendrin-



87. JACCOD



88. KELLER

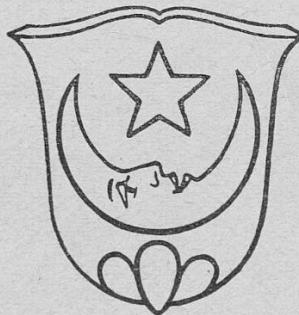
gen, reçue dans la bourgeoisie de Fribourg en 1483. Ses différentes branches possèdent actuellement les bourgeoisies de Bœsingen, Guin, St-Antoine, St-Ours et Wünnewil.

Le tableau des familles patriciennes (Musée Cantonal), de 1820 environ, donne: *d'azur à une lune d'or accompagnée en chef d'une étoile du même et en pointe d'une montagne de trois copeaux de sinople*. L'armorial de Joseph Comba (I), vers 1830, donne le même écu (fig. 89).

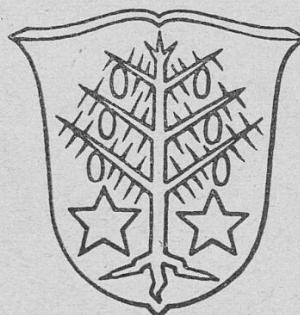
L'armorial du P. Apollinaire, 1865, et le D.H.B.S. (vol. IV, p. 317) indiquent: *d'azur à un croissant figuré d'or surmonté d'une étoile du même et soutenu d'une montagne de trois copeaux de sinople*.

KELLER. — Ancienne famille patricienne originaire de Hagnau, reçue dans la bourgeoisie de Fribourg en 1522; éteinte au XVII^e (?) siècle.

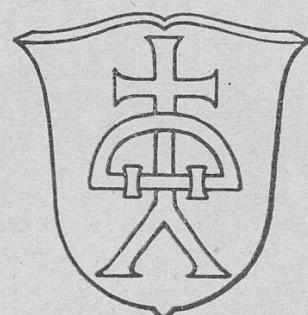
D'après son sceau (A.E.F.: Titres de Corbières, n^o 103) comme bailli de Corbières, 1595, Hans Keller portait: *deux clefs passées en sautoir, un (crampon?) brochant en fasce*. Un vitrail du même personnage (Musée Cantonal), de 1601, donne: *de gueules à deux clefs passées en sautoir, un crampon brochant en fasce, le tout d'argent*; cimier: *un bras nu brandissant une clef, le tout d'argent* (fig. 88).



89. KAESER



90. LALIVE D'EPINAY



91. LANDERSET

Selon le P. Apollinaire, 1865, et le D.H.B.S. (vol. IV, p. 336) les clefs brochent sur le crampon.

LALIVE D'EPINAY, DE. — Ancienne famille d'origine française reçue dans la bourgeoisie privilégiée de Fribourg en 1787; elle possède également, depuis la même année, la bourgeoisie de Granges-Paccot.

Deux ex-libris de Louis-Joseph Lalive d'E. (H. de Vevey, Les anciens ex-libris fribourgeois, n^o 79 et 80), de la fin du XVIII^e siècle, donnent: *d'argent à un pin stylisé, arraché et fruité au naturel, accompagné en pointe de deux étoiles d'azur* (fig. 90). Le même écu (sans émaux) est aussi donné par un ex-libris manuscrit (collection H. de Vevey-L'Hardy) et par un cachet (id. n^o 468) aux armes du même personnage et de son épouse Marie-Anne-Elisabeth de Boccard. Un autre cachet (id. n^o 193), d'époque Louis XV, donné encore ce même écu, sans émaux.

Un cachet, de 1820 environ (id. N° 192), remplace le pin par *un arbre feuillu et arraché*.

L'armorial de Jos. Comba (I), vers 1830, donne les deux *étoiles d'or*.

Dans son armorial, le P. Apollinaire, 1865, indique, certainement par erreur: *d'argent au sapin arraché de sion-pile, accompagné en pointe de deux roses d'azur*.

LANDERSET, DE. — Ancienne famille, probablement originaire de Donatyre, reçue dans la grande bourgeoisie de Fribourg en 1595.

Un vitrail (Musée Cantonal) du XVIII^e siècle, aux armes de dom François-Joseph, du décanat de la Ste-Croix, donne: *d'azur à une marque de maison d'or* (fig. 91). Selon une note de l'archiviste Du Mont (Communication de M. D. L. Galbreath), Jacob Landriset dit Seckler, le premier bourgeois de Fribourg de sa famille, aurait déjà porté cette même marque à la fin du XVI^e siècle; il est à noter que cette marque contient une sacoche, rappelant ainsi le surnom de ce Jacob Landriset.

Le tableau des familles patriciennes de Jos. Heine, de 1751, donne la même marque, mais avec ses extrémités *non pattées*.

L'armorial du P. Apollinaire, 1865, donne le *pied de la marque mouvant de la pointe*; de plus, il supprime *les deux barrettes de la sacoche*. Le D.H.B.S. (vol. IV, p. 440) donne un écu conforme à l'armorial du P. Apollinaire.

Xavier-Nicolas de Landerset, bailli d'Illens, portait dans son cachet (A.E.F.: Titres d'Illens non classés) en 1796: *écartelé; aux 1^{er} et 4^e d'azur à la marque de maison de...* (selon fig. 91); *aux 2^e et 3^e d'azur à trois bandes d'or; cimier: la marque posée entre deux demis vols d'azur*. — Un autre cachet sans émaux (id. Fonds de Praroman) de 1786 donne un écu écartelé, analogue au précédent, mais *chaque branche de la croisette de la marque est sommée d'une étoile, les pieds du chevron sont aiguisés* (et non pattés); cimier: *un homme issant, habillé d'une cuirasse, coiffé d'un casque sommé d'une boule, et tenant de sa dextre un drapeau appuyé sur son épaule*.

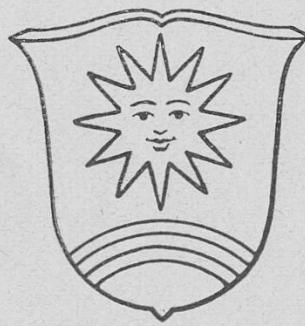
L'armorial Python, vers 1675, donne: *d'or à une marque de maison de sable accompagnée de trois étoiles du même* (fig. 92). Le P. Apollinaire, 1865, indique, comme anciennes armes de la famille, une marque analogue, mais supprime les barrettes de la sacoche et les étoiles de dextre et de senestre.

LEIMER. — Ancienne famille reçue dans la bourgeoisie de Fribourg en 1534; éteinte au XVII^e (?) siècle.

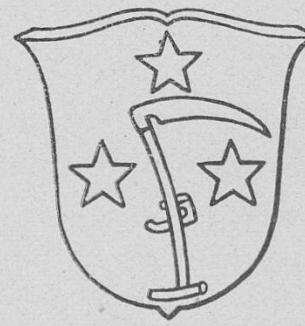
Blaise Leimer, bailli de Corbières, portait dans son



92. LANDERSET



93. LEIMER



94. MAEDER

sceau (A.E.F.: Corresp. baillivale de Corbières), en 1580: *un arc-en-ciel mouvant de la pointe, surmonté d'un soleil* (fig. 93). — L'armorial Ellgass, fin du XVIII^e siècle, de même que celui du P. Apollinaire, 1865, donnent: *de gueules à un arc-en-ciel au naturel surmonté d'un soleil d'or.*

MÆDER. — Ancienne famille du district du Lac, mentionnée dans la bourgeoisie de Morat dès 1409. Elle possède actuellement, dans ses différentes branches, les bourgeoisies d'Agriswil, Büchslen, Lourtens, Ried, Salvagny et St-Ours.

Un vitrail de 1575 (D.-L. Galbreath, Armorial Vaudois, vol. II, p. 418), aux armes de Jörg Marcuard et de ses deux épouses, Marie Mæder et Elisabeth Zur Kinden, donne: *de gueules à une faux d'argent posée en bande et accompagnée de deux roses du même*; cimier: *une femme issante, habillée de gueules tenant une rose tigée dans chaque main.*

La chronique de Morat, par Engelhard, 1828, et le D.H.B.S. (vol. IV, p. 627), indiquent : *d'azur à la faux d'argent posée en bande, accompagnée de trois étoiles d'or.* — L'armorial de Joseph Comba (I), vers 1830, donne *les étoiles d'argent* (fig. 94).

MARADAN. — Ancienne famille possédant actuellement les bourgeoisies de Cerniat, Fribourg, Mannens et Pont-la-Ville.

L'armorial de Joseph Comba (I), vers 1830, indique : *de gueules à trois étoiles d'argent, une montagne de trois copeaux de sinople en pointe* (fig. 95).

MESEY. — Famille de la bourgeoisie de Morat, connue dès le commencement du XVI^e siècle.

La chronique de Morat, par Engelhard, 1828, et l'armorial de Joseph Comba (I), vers 1830, donnent : *parti de gueules et d'argent, à deux lions affrontés, de l'un en l'autre* (fig. 96).

Le D.H.B.S. (vol. IV, p. 727) donne le même écu, mais omet de dire que les lions sont affrontés.

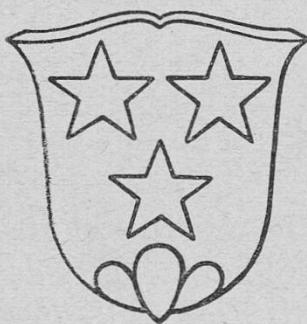
MEYER. — Famille patricienne, originaire de Strasbourg, reçue dans la bourgeoisie de Fribourg en 1491 ; éteinte en 1743 dans la famille Odet.

L'empereur Maximilien octroya en 1515 une lettre d'armoiries aux frères Jacques et Daniel Meyer (voir : Arch. Héraldiques Suisses, 1920, p. 31) : *d'argent à la bande de sable chargée de deux fers de flèche du premier ; cimier : un buste de more, habillé des couleurs, partitions et pièces de l'écu, coiffé d'un tortil d'argent et de sable, les bouts flottants* (fig. 98). Ces armoiries avaient déjà été utilisées auparavant, soit en 1512 probablement, dans une supplique adressée au pape Jules II (mort en 1513) par plusieurs personnes de Fribourg, dont Daniel Meyer, le bénéficiaire du diplôme de 1515 (id. : p. 32).

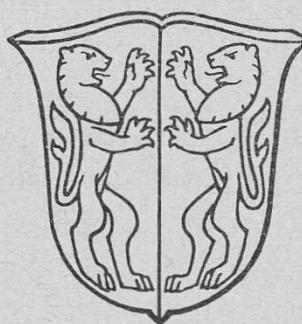
François et Nicolas Meyer, fils de ce Daniel, reçurent une lettre d'anoblissement de l'empereur Charles-Quint,

en 1555 (id.: p. 72); les armoiries peintes sur ce diplôme sont semblables à celles de 1515, sauf que le buste de more est *tortillé d'or et de sable*. François et Nicolas, ainsi que leur frère Charles Meyer reçurent encore des lettres de noblesse de François II, roi de France, en 1560 (id.: p. 73); écu semblable au précédent; cimier: *un buste d'homme, posé de profil habillé des couleurs, partitions et pièces de l'écu, tortillé d'argent et de sable*.

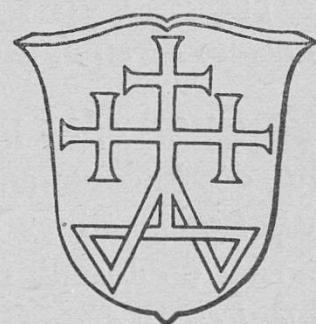
Plusieurs sceaux donnent écu et cimier conformes aux diplômes de 1515 et de 1555 (mais sans émaux), soit



95. MARADAN



96. MESEY



97. MONTENACH

ceux de: Nicolas, 1549 (A.E.F.: Fonds de Diesbach, 3); Humbert, 1576 (id.: Titres de Romont, n° 101); Hans, 1591, 1595 (id.: Fonds de Diesbach, 12; Fonds de Praroman); Daniel, 1597 (id.: Fonds de Diesbach 14); Nicolas, 1628 (id.: Corresp. baillivale de Gruyères); etc...

Un vitrail (Musée Cant.) de Daniel, capitaine au service de Savoie, 1595, donne des armoiries complètes conformes au diplôme de 1560, mais remplace la bande par *une barre* et pose le cimier de front. — Un plafond peint (Couvent des Cordeliers, Fribourg), de 1605 environ, donne pour N. Meyer un écu à *la barre de sable chargée de deux fers de flèche*.

L'écu seul, sans émaux, conforme aux trois diplômes, est aussi donné pour Hans Meyer, par une sculpture du porche de la cathédrale de St-Nicolas, vers 1591; par un cachet de Hans M., bailli de Montagny, 1575 (A.E.F.: Corresp. baillivale de Montagny); par un fer à gauffres N. M. 1594 (Musée Cant.); etc.

La seule variante importante est donnée par une clef de voûte de 1631 se trouvant dans le chœur de la cathédrale de St-Nicolas, donnant les armes d'Antoine M.: *d'or à la bande de (azur?) chargée de deux fers de flèche du premier.*

MONTENACH, DE. — Famille patricienne reçue dans la bourgeoisie de Fribourg en 1523 et descendant de la famille de Montagny, de Dompierre, connue dès la seconde moitié du XIV^e siècle.

Claude de M., le premier de sa famille à Fribourg, utilisa en 1545 un sceau (A.E.F.: Fonds de Diesbach, parchemins) donnant: *une marque de maison* (fig. 97).

Antoine de Montenach utilisa un sceau à ses initiales, A.v.M., en 1578, 1592 et 1609 (id.: Fonds de Diesbach, 8; Fonds Wild; Actes de Gruyères du XVII^e siècle) donnant une marque de maison analogue, mais *la barre verticale, qui se prolonge vers la pointe, se termine, en chef et en pointe, par une étoile à cinq rais.*

Nicolas de M. porta dans son sceau (A.E.F.: Titres de Gruyères, n^o 354) en 1593: *parti*; cimier: *un vol* (fig. 99). Les mêmes armes, écu et cimier, sans émaux, sont données encore par plusieurs sceaux, soit ceux de: Charles, 1602, 1621 (Arch. Ville d'Estavayer, papiers XVII. — A.E.F.: Fonds de Praroman); Pierre, bailli de Rue, 1612 (A.E.F.: Fonds de Diesbach); Daniel, 1621 (id.: Fille-Dieu, IV-14); Jacques-Christophe, bailli de Vaulruz, 1777 (id.: Corresp. baillivale de Vaulruz); Gaspard, bailli de Gruyères, 1634 (id.: Corresp. baillivale de Gruyères).

Les émaux, *parti d'azur et de gueules*; cimier: *un vol écartelé d'azur et de gueules*, sont donnés par un vitrail (Musée Cant.) de Charles, bailli de Grandson, 1602; par deux peintures du Fahnenbuch (A.E.F.), 1647, aux armes de Jean-Daniel, chevalier, seigneur d'Orsonnens, et de Béat-Jacob, banneret. — D'après une peinture du «Liber amicorum» de Tavel (Musée du Vieux-Vevey: communication de M. D.-L. Galbreath), 1595-1610, *le vol du cimier est écartelé de*

gueules et d'azur. — Un tableau du XVII^e siècle donnant l'alliance de Montenach-Reynold et se trouvant dans l'église du couvent de Cordeliers de Fribourg indique le même écu et, comme cimier: *un vol, l'aile dextre d'azur, l'autre de gueules.* — Un plafond, au même couvent, de 1605 environ, donne aussi l'écu *parti d'azur et de gueules.*

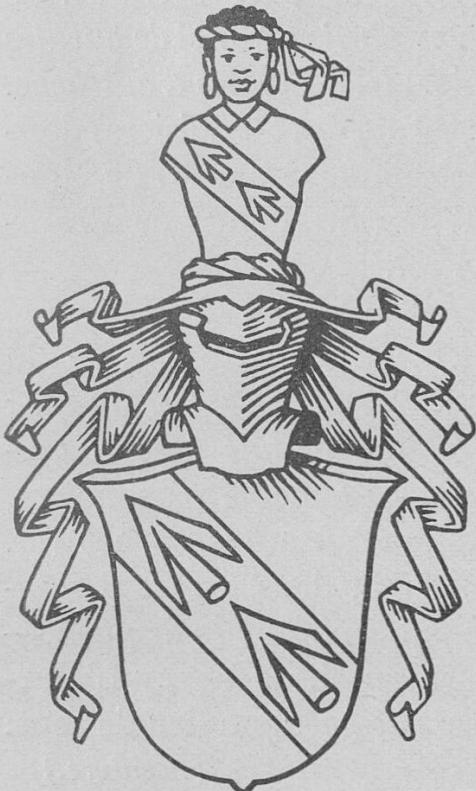
Un vitrail de Nicolas, 1603 (Chapelle de Pérrolles) indique: *parti d'azur et de gueules, à la bordure d'or*; cimier: *un vol, l'aile dextre d'azur, l'autre de gueules* (fig. 100). Un vitrail de Gaspard de Montenach, banneret, 1640 (Propriété de feu Georges de Montenach) donne le même écu et, pour cimier: *un vol écartelé d'or et d'azur.* Un autre vitrail (Musée Cant.) de Pierre-Ignace, bailli de Vaulruz, 1652, donne *le vol du cimier écartelé de gueules et d'azur.*

L'écu seul, *parti d'azur et de gueules, à la bordure d'or* est donné par: cinq clefs de voûte du chœur de la cathédrale de St-Nicolas, 1631, aux armes de Jean-Daniel, banneret, de Charles, avoyer, de Gaspard, d'Antoine, chancelier, et de Jean-Daniel, chevalier; par une peinture de 1650 environ se trouvant à la voûte de la nef centrale de la même église, aux armes de Béat-Jacob, banneret; par le cachet de Théodore, bailli de Vaulruz, 1797 (A.E.F.: Corresp. baillivale de Vaulruz); par le tableau des familles patriciennes de Fribourg, de Jos. Heine, 1751; etc.

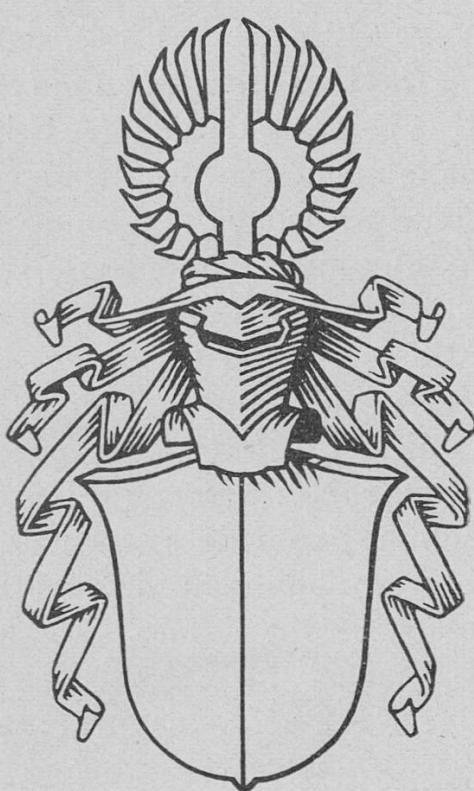
Un vitrail de François-Pierre-Emmanuel Fégely et de Marie-Anne de Montenach (Propriété de feu Georges de Montenach), 1714, donne: *parti d'azur et de gueules, une croisette pattée d'or brochant en chef, à la bordure d'or*; cimier: *un vol, écartelé d'azur et de gueules.* — Un reliquaire du XVII^e siècle (Trésor de la cathédrale de St-Nicolas) aux armes de Jean-Daniel, chevalier, indique mêmes écu et cimier, mais sans émaux.

Dès 1620, les pans du parti sont souvent séparés par *un filet posé en pal et brochant*, de la même largeur que la bordure; cimier: *un vol*: sceau d'Antoine, bailli de Gruyères, 1620 (A.E.F.: Corresp. baillivale de Gruyères); sceau de Nicolas, bailli d'Attalens, 1700 (id.: Corresp. baillivale

d'Attalens) ; sceau de Petermann, bailli de Surpierre, 1695 (id. : Titres de Surpierre, n° 330) ; sceau de Pierre, recteur de Notre-Dame de Fribourg, 1678 (id. : Geistliche Sachen, N° 450) ; sceau de François-Ignace, avoyer de Morat, 1717 (id. : Corresp. de l'avoyerie de Morat). — Un vitrail de Charles, capitaine, 1701 (Musée Cantonal) donne les émaux :



98. MEYER



99. MONTENACH

parti d'azur et de gueules, au filet brochant en pal et à la bordure d'or ; cimier: un vol, l'aile dextre coupée d'or et de gueules, l'autre d'azur et d'or. — Un autre vitrail (id.), de Jean-Henri, chanoine de St-Nicolas, donne le même écu ; de même qu'une peinture aux armes de Jean-Nicolas, 1753 (A.E.F. : Législation et Variété, n° 22) ; etc...

Un cachet de Jean-Nicolas, 1740 (A.E.F. : Corresp. baillivale de Châtel) donne : *tiercé en pal, d'azur, de..., et de gueules, à la bordure de...* Un cachet de François-Nicolas, bailli de Mendrisio, 1751 (id. : Corresp. du Tessin) donne le même écu en intervertissant l'azur et le gueules.

Un autre cachet, utilisé en 1751 par François-Pierre-Denis, bailli de Gruyères (id.: Corresp. baillivale de Gruyères) donne cette dernière variante, et comme cimier: *un vol*.

Un cachet de 1787 (A.E.F.: Corresp. baillivale de la Singine), un cachet de Jean-Nicolas, bailli de St-Aubin, 1796 (id.: Corresp. baillivale de St-Aubin), ainsi qu'un autre cachet de la fin du XVIII^e siècle (Collection H. de Vevey-L'Hardy, n° 484), donnent: *parti d'azur et de gueules au filet d'or brochant en pal*; cimier: *trois plumes d'autruche*. Une peinture de 1725 (A.E.F.: Statuts des Menuisiers) donne le même écu. Enfin, un cachet employé par M. de Montenach-Rosières, à Besançon, 1724 (id.: Fonds de Praraman), ajoute, comme cimier: *un vol*.

François-Nicolas de Montenach, bailli de Locarno, utilisa en 1753 un cachet (A.E.F.: Corresp. baillivale du Tessin) donnant: *tiercé en pal, de gueules, d'or et d'azur*; cimier: *un dextrochère armé, brandissant une épée et brochant sur dix plumes d'autruche*. — Le même personnage, comme bailli de Surpierre, employa un autre cachet (id. Corresp. baillivale de Surpierre), 1763, dans lequel il remplaça les dix plumes d'autruche par *sept plumes de paon*. — Un cachet du XIX^e siècle (Collection H. de Vevey-L'Hardy, n° 32) ne donne que *six plumes de paon*, au lieu de sept.

(A suivre.)